

elvira

■ **reprise | théâtre**

texte **Brigitte Jaques-Wajeman**

tiré de *Molière*

et la comédie classique

de **Louis Jouvet**

mise en scène **Toni Servillo**

5 > 14 décembre 2019

deux
spectacles
en italien
des Teatri
Uniti

new magic people show

■ **théâtre**

texte **Giuseppe Montesano**

mise en scène **Enrico Ianniello**

Tony Laudadio, Andrea

Renzi, Luciano Saltarelli

5 > 14 décembre 2019

athenee-theatre.com

01 53 05 19 19

Sommaire

informations pratiques	p. 2
elvira / new magic people show	p. 3
qu'est-ce qui fait théâtre ?	p. 4
new magic people show	p. 6
genèse du projet	p. 7
biographies	p. 8
la saison 2019-2020 de l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet	p. 10

informations pratiques

du 5 au 14 décembre 2019 deux spectacles en italien des Teatri Uniti :

> **elvira**

grande salle
8 représentations

jeudi 5, vendredi 6, samedi 7, mercredi 11, jeudi 12, vendredi 13, samedi 14 décembre à 20h
mardi 10 décembre à 19h

dialogue

>mercredi 4 décembre 12h à 13h rencontre avec Toni Sevillo au CNSAD | entré libre
>lundi 9 décembre de 16h à 17h30 rencontre SAFIAC (saison académique franco-italienne des arts et de la culture de l'académie de Paris) avec Toni Servillo à la Sorbonne | sur inscription
> lundi 9 décembre à 19h rencontre avec Toni Servillo à l'Institut culturel italien de Paris | libre sur réservation
>mardi 10 décembre à l'issue de la représentation, projection du film documentaire de Toni Servillo sur le processus de création d'Elvira en Italie jusqu'à sa Première à l'Athénée à Paris

au même moment dans la grande salle :

> **new magic people show**

salle Christian Bérard
8 représentations

jeudi 5, vendredi 6, samedi 7, mercredi 11, jeudi 12, vendredi 13, samedi 14 décembre à 20h
mardi 10 décembre à 19h

dialogue

>jeudi 12 décembre rencontre à l'issue de la représentation avec l'équipe artistique | entrée libre

tarifs :

new magic people show

Catégorie unique : de de 13€* à 26€

elvira

Catégorie 1 : de 18€* à 36€

Catégorie 2 : de 14€* à 28€

*Demi-tarif -30 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA, ASPA.

Tarif préférentiel de 10€ pour les étudiants.

Athénée Théâtre Louis-Jouvet

square de l'Opéra Louis-Jouvet | 7 rue Boudreau | 75009 Paris

M° Opéra, Havre-Caumartin | RER A Auber

réservations : 01 53 05 19 19 | www.athenee-theatre.com



contact presse Athénée Théâtre Louis-Jouvet : Anne Gueudré

anne.gueudre@gmail.com | 06 60 51 03 82

elvira

reprise | théâtre

texte **Brigitte Jacques-Wajeman**

tiré de *Molière et la comédie classique* de Louis Juvet

mise en scène **Toni Servillo**

traduction **Giuseppe Montesano**

collaboration artistique **Constanza Boccardi, Ortensia De Francesco, Pasquale Mari, Daghi Randanini**

avec

Toni Servillo, Petra Valentini, Francesco Marino, Davide Cirri

5 > 14 décembre 2019

grande salle

durée | 1h20 sans entracte

spectacle en italien surtitré en français

« Louis Juvet a toujours été un point de repère dans mon travail. Ses réflexions sur le théâtre et sur le travail de l'acteur m'ont accompagnées dans le choix de différents répertoires, de Molière à Marivaux, de Eduardo De Filippo à Goldoni, et j'ai pensé que le moment d'une rencontre directe était arrivé. L'opportunité du texte de Brigitte Jaques est arrivée clairement et explicitement. *Elvira* conduit les spectateurs dans un théâtre fermé, presque une relation d'espionnage entre le public et le plateau, avec un Maître et ses étudiants. Il s'agit d'un moment très particulier dans la phénoménologie de la création d'un personnage.

Mais il y a une autre opportunité qui est offerte par le texte, celle de la confrontation entre le metteur en scène et les acteurs : dans le monologue de Donna Elvira au quatrième acte du *Don Juan* de Molière quand la relation maïeutique devient un échange dialectique. Lorsqu'un personnage est pour chacun – metteur en scène et acteurs – un territoire inexploré dans lequel s'aventurer, conduits par le besoin obsessif de la découverte.

Juvet, au sujet de l'acteur, formula la fameuse distinction comédien/acteur : "L'acteur ne peut jouer que certains rôles ; il déforme les autres selon sa personnalité. Le comédien, lui, peut jouer tous les rôles. L'acteur habite un personnage, le comédien est habité par lui." Je trouve que l'ensemble des réflexions de Juvet est particulièrement approprié aujourd'hui pour expliquer surtout aux plus jeunes la noblesse de cette profession tant menacée de nos jours. »

Toni Servillo

production : Piccolo Teatro di Milano – Teatro d'Europa / Teatri Uniti di Milano

coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Juvet

Qu'est-ce qui fait le théâtre ? Si l'on oubliait le décor, les costumes, le maquillage, et qu'on renonçait même à l'éloquence d'un auteur, que resterait-il ? Des interprètes et un public. Une tension, un contact. Et puis un début, un milieu et une fin, des questions, parfois des réponses, des entrées et des sorties. Il semble qu'il y ait tout cela dans un cours de théâtre, tout cela et plus encore lorsqu'il est dispensé par un grand comédien – qui se trouve être aussi un metteur en scène. Scène et salle à la fois, les cours de Louis Jovet possèdent leur dramaturgie interne, leurs avancées, leurs accalmies et même leurs coups de théâtre.

On l'observait déjà en 1938 dans le film *Entrée des artistes*, où Jovet incarne sans trop de mal un professeur du Conservatoire d'art dramatique – fonction qu'il exerce dans le civil depuis quatre ans. Et si les dialogues du film sont signés par Henri Jeanson, on se doute que Jovet ouvre ici la porte de son propre cours et que, sur le texte d'un autre, il livre une part de sa conception du comédien et de sa formation. Du reste, c'est cette partie quasi documentaire qu'on retiendra du film, oubliant la bluette qui constitue pourtant sa part la plus importante. Ses véritables cours, Jovet avait eu l'idée utile de les faire sténographier dès 1939, transformant ainsi en texte le verbe vite envolé, et en théorie la leçon vécue. Il faudra quelques décennies et la prescience de la metteuse en scène Brigitte Jacques-Wajeman pour retransformer ces mots en théâtre, les restituant sans doute à ce qu'ils avaient toujours été. Ce spectacle de théâtre sur le théâtre, joué, comme il se doit, « chez Louis Jovet », à l'Athénée (dès 1986), deviendra un succès considérable, et se jouera pendant trois années consécutives, en France et au-delà.

Reste que les cours donnés ici sur Molière ne se déroulent pas dans n'importe quel contexte, et qu'on ne doit pas oublier la date – 40 – qui figure au titre. En effet, une autre histoire se murmure en parallèle à celle d'Elvire, celle de la Claudia d'Elvire-Jovet 40, qui s'appelait dans la réalité Paula Dehelly. On l'aperçoit dans *Entrée des artistes*, elle n'a que 21 ans et vient de faire ses premiers pas sur scène au Théâtre de l'Atelier sous la direction de Dullin. Viendront bientôt la Drôle de Guerre, la débâcle et l'exode, l'Occupation allemande. Certains masques tombent, d'autres se lèvent. Quand Paula Dehelly obtient en 1940 le premier prix d'art dramatique, le directeur du Conservatoire, le compositeur Henri Rabaud, est convoqué dans les bureaux de la Propaganda Staffel, au motif que la comédienne « qui a du sang juif puisque deux de ses grands-parents étaient juifs, constitue une provocation à l'égard de la politique allemande anti-juive »⁽¹⁾.

En entendant le dosage subtil des indications et la précision de la direction, il est amusant de se souvenir que Jovet étudia d'abord, et longuement, la pharmacie. C'est avec l'économie prudente d'un apothicaire qu'il dirige et mesure des sentiments qui sont comme autant de poisons violents si on se trompe de posologie. Loin des études imposées par sa famille, Jovet s'est émancipé pour devenir totalement, complètement, un homme de théâtre. Avant de devenir acteur – il sera recalé trois fois au concours d'entrée du Conservatoire d'Art dramatique de Paris – il y a exercé tous les métiers : régisseur, décorateur, assistant, costumier, peintre, éclairagiste... Il est aussi un homme de textes et de culture. Il est un homme de diction – en ancien bègue, il s'est inventé cette scansion si particulière qui le rend instantanément identifiable. Vedette de l'écran, il réserve ses appétits, et qualifie le cinéma de « théâtre en conserve ». Orphelin de père à l'âge de 4 ans, il a su devenir figure paternelle, patron et chef de troupe. Mais il est aussi l'homme d'une maison, celle qui porte aujourd'hui son nom, qu'il dirigea à partir de 1934, et où il mourut en 1951.

C'est en 1947, à 60 ans, qu'il y monte le *Dom Juan* de Molière, la première a lieu un soir de Noël. Une pièce qu'il trouvait « merveilleuse et terrible », et au sujet de laquelle il ajoutait : « On pourrait

répartir les êtres humains en deux catégories : les Dom Juan et les Don Quichotte. Les uns et les autres ne revêtent que les formes différentes du désespoir. »⁽²⁾ De l'espoir, qu'il soit cependant permis d'en conserver un peu, à observer comme les mots et les désirs persistent à travers les époques. Il se trouvera toujours des jeunes comédiennes brûlant de donner de l'émotion, et des Elvire croyant aux impossibles rédemptions. Il se trouvera toujours, en France, en Italie ou ailleurs, des maîtres de Molière, des passeurs de mythes, des amoureux de l'art. Il se trouvera toujours des espaces de liberté où raconter d'éternelles histoires. Espérons-le.

texte **Lola Gruber pour l'Athénée**

1 On trouve un récit détaillé de cette affaire dans *Musique au pas. Être musicien en France sous l'Occupation*, de Karine Le Bail, CNRS éditions, 2016

2 Conférences des Annales - Dom Juan, 1947.



new magic people show

théâtre

texte **Giuseppe Montesano**

mise en scène et interprétation **Enrico Ianniello, Tony Laudadio, Andrea Renzi, Luciano Saltarelli**

costumes et éléments scéniques **Ortensia De Francesco, Underworld**

5 > 14 décembre 2019

salle Christian Bérard

durée | 1h10

spectacle en italien surtitré en français

production : Teatri Uniti di Napoli

coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet



genèse du projet

Tout a commencé par une populaire chronique que l'écrivain Giuseppe Montesano a tenu chaque semaine dans le journal napolitain *Il Mattino*, et qui s'intitulait « Sottosopra » – sens dessus-dessous.

Il y donnait à voir une petite communauté d'êtres que le monde moderne laissait passablement secoués, et qui tentaient de concilier leur profonde fibre napolitaine avec les diktats d'une société devenue abracadabrantesque. Mais, note Montesano, la satire devait déjà, au début des années 2000, se doter de sérieux adjuvants pour rester dans la course contre l'univers 2.0 : « J'ai réalisé que je devais exagérer de plus en plus si je voulais éviter que ce que j'avais écrit ne soit plus comique et grotesque et vrai, mais seulement faussement réaliste ou, pire encore, néo-réaliste. La réalité rattrapait l'écrivain avec une vitesse sidérante. »

Bientôt regroupées en volume, ces chroniques paraissent en 2005 chez le prestigieux éditeur Feltrinelli, sous le titre *Magic People*. Est-on encore à Naples, qui reste le creuset et l'inspiration principale de Montesano ? Oui, mais Naples est devenue méconnaissable. Grand admirateur de Baudelaire (dont il a composé un *Portrait de l'artiste en gants roses*), analyste érudit de la *Comédie humaine* de Balzac, Montesano conserve la verve originelle de ses personnages pour mieux en faire de pauvres créatures mondialisées : « C'était peut-être une Italie réduite à une communauté de voisins troublée et encombrée, peut-être une Naples de plus en plus dégradée par la politique et la dimension médiatique débridée de ses dirigeants, et peut-être une ville qui perdait toute marque de son identité pour ne plus ressembler qu'au pire du monde occidental, victime d'une loi divine dont les tables sacrées proclament que tout peut être acheté et vendu. »

Dans les saynètes imaginées par Montesano se déploient tous les excès d'une prétendue modernité : une prédatrice capable de détruire les rustiques prédateurs à coups de drones télépathiques et de lunettes à réalité augmentée. Ou d'inventer un génial système pour subvenir aux besoins d'un club de football millionnaire, tout en résolvant le problème du chômage d'un coup de basket magique. On n'arrête pas le progrès ! Joies de l'évolution : l'Italie avait déjà offert des Monstres, des Nouveaux Monstres, voici les monstres postmodernes... Un univers de « cryptes gelées, dans un monde de réfrigérateurs, de voitures, de climatiseurs qui dévorent les forêts animales, puis envahissent la Voie Lactée et les trous noirs. » Un monde livré à tous ses excès et devenu taré, mais où persévère en sourdine la nostalgie de la granita au citron des soirs d'été, les couleurs lointaines de la nappe à carreaux, et la saveur du plat de moules qu'on dégustait sur le balcon...

C'est presque par hasard que ces *Magic People* sont devenus théâtre. Un soir, Montesano rassemble quelques acteurs des Teatri Uniti de Naples pour une lecture publique. Tous s'emparent du texte avec une vigueur et un naturel qui les surprend eux-mêmes... tandis que, comme à Venise, le public se gondole. Le projet naît alors de transformer les chroniques en un spectacle, où se marieraient « Les Simpson avec Aristophane, Eduardo De Filippo et Woody Allen, les Soprano et la commedia dell'arte, Toto et Godot... » Mission accomplie puisque *New Magic People* a rencontré un vif succès dans sa ville natale, puis bien au-delà des frontières italiennes... Preuve sans doute qu'il existe une détresse elle aussi mondialisée, que le rire peut peut-être soigner, et parfois même guérir...

texte **Lola Gruber** pour l'Athénée

biographies

elvira

Toni Servillo | mise en scène

Né à Afragola en 1959, Toni Servillo fonde le Teatro Studio de Caserta en 1977. En 1987, après avoir collaboré avec le groupe Falso Movimento, il est parmi les fondateurs du Teatri Uniti à Naples, avec lequel il porte sur scène en Italie et à l'étranger, en tant qu'acteur et metteur en scène, de nombreux textes d'auteurs classiques et contemporains : notamment *Rasoi* d'Enzo Moscato (1991), *Le Misanthrope* (1995) et *Tartuffe* (2000) de Molière, *Les Fausses Confidences* de Marivaux (1998), *Samedi dimanche et lundi* (2002) et *Le voci di dentro* (2013) de *Eduardo de Filippo* (2002), *Trilogie de la villégiature* de Goldoni (2007), *Sconcerto* de Giorgio Battistelli et Franco Marcoaldi (2010), *Toni Servillo legge Napoli* (2011). Il met en scène des opéras de Martín y Soler, Mozart, Cimarosa, Moussorgski, Richard Strauss, Beethoven, Rossini. Depuis 1991, il travaille au cinéma avec des réalisateurs italiens et étrangers comme Mario Martone, Paolo Sorrentino, Antonio Capuano, Elisabetta Sgarbi, Fabrizio Bentivoglio, Andrea Molaioli, Matteo Garrone, Nicole Garcia, Stefano Incerti, Claudio Cupellini, Daniele Ciprì, Marco Bellocchio, Theo Angelopoulos, Roberto Andò, Francesco Amato, remportant de nombreux prix pour ses performances, dont quatre David di Donatello et deux prix aux European Film Awards : en 2008 pour *Gomorra* et *Il divo*, et en 2013 pour *La Grande Bellezza* (vainqueur en 2014 du meilleur film étranger aux Golden Globes, aux BAFTA et aux Oscars). Dernièrement il jouait Silvio Berlusconi dans *Silvio et les autres* et Peppino Lo Cicero dans *5 est le numéro parfait*.

Petra Valentini | Claudia, Elvira

Née à Ancona, Petra Valentini sort diplômée de l'École d'art dramatique Paolo Grassi de Milan en juillet 2014. La même année, elle joue dans *La Stanza là in alto*, adaptation de *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean-Luc Lagarce, mis en scène par Renata Palmieriello avec le soutien de la Fondation pour le théâtre Emilia Romagna. En 2015, elle prend part au projet Ramayana de Fattore K, mis en scène par Roberto Rustioni, vainqueur de la quatrième édition des « I Teatri del Sacro », ainsi qu'au spectacle *Decameron*, un projet d'Elisabetta Vergani et Maurizio Schmidt de la compagnie Farneto Teatro. Au Piccolo Teatro à Milan, elle participe aux productions *Divine parole* de Ramón María del Valle-Inclán mis en scène par Damiano Michieletto, et *Questa sera si recita a soggetto* de Luigi Pirandello dirigé par Federico Tiezzi.

Francesco Marino | Octave, Don Giovanni

Né à Palerme, Francesco Marino étudie auprès de Maurizio Spicuzza et participe à plusieurs de ses mises en scène. En 2015, il prend part au spectacle LDM mis en scène par Maurizio Donadoni au Teatro Garibaldi de Palerme. Dans la même année, il intègre l'école dramatique du Teatro Stabile de Turin dirigé par Valter Malosti. En 2016, il joue dans deux pièces pour ce théâtre : *Galois* de Paolo Giordano, mis en scène par Fabrizio Falco, et *La Donna serpente* de Carlo Gozzi mis en scène par Valter Malosti.

Davide Cirri | Léon, Sganarelle

Né en 1993 à Palerme, il commence ses études de théâtre auprès de Maurizio Spicuzza, pendant lesquelles il joue dans *La Nuit des rois* de Shakespeare, et *Atteintes à sa vie* de Martin Crimp. Il poursuit ses études au Teatro dell'Orologio de Rome avec la compagnie Bluteatro ; en 2015 il intègre l'École d'art dramatique Paolo Grassi à Milan, qu'il fréquente encore. Il participe à des master classes avec Maurizio Donadoni, Krzysztof Warlikowski, Roger Vontobel. En 2015, il joue également dans le film *Gramsci 44*, réalisé par Emiliano Barbucci.

new magic people show

Tony Laudadio | mise en scène

Acteur et auteur de théâtre, Tony Laudadio se forme à la Bottega Teatrale di Firenze avec Vittorio Gassman et travaille, entre autres, avec Federico Tiezzi, Arnaldo Foà, Leo De Berardinis. En 1993, il commence une longue collaboration avec Toni Servillo (*Le Misanthrope*, *Les Fausses Confidences*, *Tartuffe*, *Samedi dimanche et lundi*). Pendant cette même période, il fonde avec Enrico Ianniello la compagnie O.T.C (Onorevole Teatro Casertano) avec laquelle il produit ses propres spectacles tout en menant une recherche personnelle sur la dramaturgie contemporaine. Il monte dans les années qui suivent de nombreux spectacles avec Andrea Renzi (*Magic People Show* de Giuseppe Montesano, *Trahisons* de Harold Pinter). Au cinéma, il collabore avec Marco Risi, Paolo Sorrentino et Nanni Moretti. Depuis 2010, ont été publiés en Italie un recueil de ses pièces théâtrales et ses trois romans.

Luciano Saltarelli | mise en scène

Né à Naples en 1972, Luciano Saltarelli est un acteur et auteur dramatique. Il se forme à Naples dans les années 90 avec la compagnie BarDeFe'. En 2004, commence sa collaboration avec le Teatri Uniti sur le spectacle *Santa Maria d'America*. Suivront ensuite *Magic People Show*, *Delitto di Parodia*, *I giocatori*. Entre 2008 et 2014, il intègre la compagnie d'Arturo Cirillo avec laquelle il joue entre autres *Faust*, *L'Avare* et *Othello*. Il collabore régulièrement avec le metteur en scène Francesco Saponaro et le Teatro Stabile de Naples. En 2003, il écrit sa première comédie, *Morte di un pupazzo paralitico*, suivie de nombreuses pièces comme *Menefrego*, *Giallo Napoli*, *Maccarune*.

saïson 19.20

■ théâtre

l'autre monde ou les états et empires de la lune

25 > 28 septembre 2019
8 > 12 octobre 2019

texte Savinien de Cyrano de Bergerac
adaptation et mise en scène Benjamin Lazar
avec Benjamin Lazar et l'Ensemble La Rêveuse
Théâtre de l'Incrédule

■ théâtre

maldoror

2 > 5 octobre 2019
15 > 19 octobre 2019

d'après *Les Chants de Maldoror*,
du comte de Lautréamont
adaptation et mise en scène Benjamin Lazar
avec Benjamin Lazar
Théâtre de l'Incrédule

■ théâtre

la dernière bande

7 > 30 novembre 2019

texte Samuel Beckett
mise en scène Jacques Osinski
avec Denis Lavant
Compagnie L'Aurore Boréale

■ théâtre

elvira

5 > 14 décembre 2019

texte Brigitte Jaques-Wajeman,
tiré de *Molière et la Comédie classique* de Louis Jovet
mise en scène Toni Servillo
Piccolo Teatro di Milano -
teatro d'europa/Teatri Uniti

■ théâtre

new magic people show

5 > 14 décembre 2019

texte Giuseppe Montesano
mise en scène Enrico Ianniello,
Tony Laudadio, Andrea Renzi,
Luciano Saltarelli
Teatri Uniti

● opérette

yes!

19 décembre 2019 > 16 janvier 2020

de Maurice Yvain
sur un livret de Pierre Soullaine,
René Pujol et Jacques Bousquet
lyrics Albert Willemetz
mise en scène Vladislav Galard
et Bogdan Hatisi
Bru Zane France
Compagnie Les Brigands
pp. 16-17

● musique

attention les apaches!

23 janvier 2020

une soirée manifeste en deux parties, pour la naissance d'un nouvel ensemble Ensemble Les Apaches
direction musicale Julien Masmondet

● opéra-polar

les bains macabres

31 janvier > 6 février 2020

auteur Olivier Bleys
compositeur Guillaume Connesson
direction musicale Arie Van Beek
mise en scène Florent Siaud
avec l'Orchestre des Frivolités Parisiennes
les Frivolités Parisiennes

● musique, théâtre

un voyage d'hiver

28 février > 7 mars 2020

Franz Schubert
texte de Wilhelm Müller
et Elfriede Jelinek
mise en scène Christian Gangneron

● **théâtre musical**
Mr. Shi and his lover
13 > 21 mars 2020

musique et direction
Njo Kong Kie
texte Wong Teng Chi
mise en scène Tam Chi Chun
Production Music Picnic
Macau Experimental Theatre

● **théâtre musical**
**i was looking at the ceiling
and then i saw the sky**
27 mars > 2 avril 2020

de John Adams
livret June Jordan
direction musicale
Philippe Gérard
mise en scène Marianne
Pousseur, Enrico Bagnoli
Compagnie Khroma

● **théâtre musical**
**vous qui savez
ce qu'est l'amour**
23 avril > 6 mai 2020
d'après *Le Nozze di Figaro*
de Mozart
écriture, chant et jeu
Romie Estèves
mise en scène Benjamin Prins
guitares et arrangements
Jérémy Peret
Compagnie La Marginaire

● **musique, théâtre**
l'offrande musicale
13 > 17 mai 2020
de Jean-Sébastien Bach
mise en scène
Damien Caille-Perret
direction artistique
Johannes Pramsohler
avec l'Ensemble Diderot

● **musique**
la tragédie de salomé
28 mai 2020
concert
Ensemble Les Apaches
direction musicale
Julien Masmondet

● **les lundis musicaux
de l'athénée**
direction musicale
Alphonse Cemin

● **opéra-comique**
cendrillon

2 > 7 juin 2020
de Nicolas Isouard
livret Charles-Guillaume Étienne
d'après le conte
de Charles Perrault
mise en scène Marc Paquien
direction musicale Julien
Chauvin
avec Le Concert de la Loge

● **théâtre musical**
mélisande et pelléas
12 > 24 juin 2020
d'après Maurice Maeterlinck
et Claude Debussy
compositeur Nicolas Stücklin
mise en scène Julien Chavaz
NOF Nouvel Opéra Fribourg